laTrompette

Le duc et la duchesse de Cambridge rendent visite au Premier ministre jamaïcain Andrew Holness et à son épouse le 23 mars. [POOL/SAMIR HUSSEIN/WIREIMAGE]

Le Commonwealth des Caraïbes s'effrite

D'autres pays du Commonwealth deviendront-ils des républiques ?

- Mihailo S. Zekic
- 06/06/2022

William et Catherine, duc et duchesse de Cambridge, ont conclu une tournée des Caraïbes le 27 mars. Ils ont visité le Belize, la Jamaïque et les Bahamas. Ces trois pays sont des royaumes du Commonwealth, ce qui signifie que la reine Elizabeth II est leur chef d'État. Mais cela pourrait bientôt changer. Leur voyage a été marqué par une controverse sur l'avenir de la monarchie dans les Caraïbes.

La première étape du couple a été le Belize, où ils ont rencontré le Premier ministre et le gouverneur général béliziens. Avant même leur arrivée, il y a eu des complications. Ils devaient visiter une exploitation de cacao dans le village d'*Indian Creek*. Cependant, une manifestation a éclaté lorsque les villageois ont appris que le couple allait visiter *Indian Creek* a un litige de propriété avec *Flora & Fauna International*, une organisation caritative de protection de la faune parrainée par le prince William. À part cela, la visite royale s'est déroulée, pour la plupart, sans encombre.

Les choses n'ont pas été aussi faciles en Jamaïque.

Une centaine de personnalités et d'organisations éminentes ont signé une lettre ouverte au prince William. Les signataires ont clairement exprimé leur point de vue sur la monarchie (c'est nous qui soulignons) :

> Nous notons également que votre visite s'inscrit dans le cadre des célébrations du 70e anniversaire (jubilé de platine) du couronnement de votre grand-mère et du 60e anniversaire de l'indépendance de la Jamaïque. Nous ne voyons aucune raison de célébrer les 70 ans de l'ascension de votre grand-mère sur le trône britannique parce que *son leadership, et celui de ses prédécesseurs, ont perpétué la plus grande tragédie en matière des droits de la personne de l'histoire de l'humanité.*

Le groupe faisait référence à l'esclavage. La plupart des Jamaïcains descendent d'Africains réduits en esclavage dans les plantations britanniques il y a plusieurs siècles. Le groupe a demandé des réparations de la part du gouvernement britannique envers la Jamaïque. Ils ont également demandé au prince William de présenter ses excuses au nom de la monarchie.

Les auteurs de la lettre n'ont rien mentionné sur la possibilité que la Jamaïque devienne une république. Mais ils soulignent que le prince a « une occasion unique de redéfinir la relation entre la monarchie britannique et le peuple jamaïcain ».

Le Premier ministre jamaïcain Andrew Holness a été plus direct. Lors de sa rencontre avec le couple, il a laissé entendre que la Jamaïque était prête à devenir une république. « La Jamaïque est, comme vous pouvez le constater, un pays très fier de son histoire et très fier de ce que nous avons accompli », a-t-il déclaré. « Nous changeons, et nous avons l'intention d'atteindre en peu de temps […] nos objectifs et de réaliser nos véritables ambitions en tant que pays indépendant, développé et prospère. » M. Holness n'a pas précisé comment la Jamaïque va « changer » pour devenir une nation « indépendante ». Mais l'implication était claire pour la plupart : la monarchie.

Le duc et la duchesse ont reçu un « accueil » similaire aux Bahamas. Le Comité national des réparations des Bahamas, une organisation relevant de l'organisation intergouvernementale de la Communauté des Caraïbes, leur a envoyé une lettre très ferme demandant des réparations pour l'esclavage. « Le duc et la duchesse ne peuvent pas être contraints de faire une telle déclaration (du fait que leur famille a bénéficié de l'esclavage) lors de leur visite sur nos côtes », peut-on lire dans la lettre. « Ils ne sont peut-être pas en mesure, à l'heure actuelle, de parler au nom de la reine et de leur gouvernement. Cependant, ils ne peuvent plus ignorer la dévastation de leur héritage. Eux, leur famille royale et leur gouvernement doivent reconnaître que leur économie diversifiée a été construite sur le dos de nos ancêtres. Et ensuite, ils doivent payer. »

Beaucoup ont vu dans cette tournée une tentative d'arranger les relations entre la monarchie et le Commonwealth. En novembre dernier, la Barbade a rejeté la monarchie et est devenue une république. Beaucoup considèrent le voyage du duc et de la duchesse comme un moyen de maintenir la monarchie en vie dans les autres pays du Commonwealth. Huit des 15 nations du Commonwealth sont situées dans et autour de la mer des Caraïbes. Mais le voyage a fini par hâter les appels pour que la monarchie quitte les Caraïbes.

Une fois de retour en Grande-Bretagne, le prince a fait une déclaration qui a fait l'effet d'une bombe. « Je sais que cette tournée a mis encore plus en lumière des questions sur le passé et l'avenir », a-t-il déclaré. « Au Belize, en Jamaïque et aux Bahamas, c'est au peuple de décider de cet avenir. » Il a laissé entendre qu'il accepterait tout référendum sur le rejet de la monarchie.

Il a fait une autre déclaration importante lors de son passage à Nassau, la capitale des Bahamas. Il a parlé du Commonwealth des Nations, l'organisation des 54 membres des anciennes colonies britanniques. La reine Élizabeth II est à la tête de l'organisation. Il est prévu que le père de William, le prince Charles, lui succède. La plupart des États membres sont des républiques et non des « royaumes du Commonwealth ». Le prince a déclaré que « le choix du Commonwealth de qui dirigera sa famille à l'avenir n'est pas ce qui me préoccupe ». C'était une manière détournée de reconnaître qu'il pourrait ne pas être à la tête du Commonwealth à l'avenir. Ou, en d'autres termes, le Commonwealth lui-même pourrait abandonner la monarchie.

L'Empire britannique, comme tout autre empire ayant existé, a commis des atrocités. Il y a deux cent cinquante ans, la Grande-Bretagne—comme la France, l'Espagne, le Portugal, la Turquie, la Russie et d'autres empires—pratiquait l'esclavage. Mais l'Empire britannique était unique dans ses efforts monumentaux pour éradiquer le commerce des esclaves. C'est grâce à l'Empire britannique que le commerce transatlantique des esclaves a été jeté dans les poubelles de l'histoire. (Vous pouvez en savoir plus à ce sujet dans notre article « *La véritable raison pour laquelle nos statues sont attaquées* »).

Finalement, la Grande-Bretagne a donné volontairement l'indépendance à ces îles des Caraïbes peuplées d'esclaves libérés. Et bien qu'ils aient leur lot de problèmes sociaux, ces royaumes du Commonwealth sont des démocraties qui fonctionnent grâce à l'influence britannique.

L'Empire britannique régnait autrefois sur environ un quart de la population et des terres du monde. Des gens de Dublin à Delhi, de Montréal à Melbourne, de Hong Kong à Hararé et bien d'autres endroits encore étaient sous la couronne britannique. En plus d'être la tête couronnée qui maintenait l'Empire, la monarchie britannique a été une force du bien dans le monde. Deux fois au siècle dernier, le roi britannique a rallié l'Empire pour lutter contre la tyrannie. C'est un roi britannique qui a commandé l'écriture de la Bible *King James*, l'un des textes les plus influents jamais publiés. La monarchie britannique a changé l'histoire du monde.

Tout cela appartient au passé. Aujourd'hui, le nombre de royaumes détenus par la couronne britannique diminue. Et apparemment, la monarchie est d'accord avec cela.

« Le gouvernement britannique a permis à 17 nations de rejeter la monarchie, et la reine a récemment félicité la Barbade de l'avoir fait », écrit le rédacteur en chef de la *Trompette,* Gerald Flurry, dans « *Menacer la couronne qui lie la Grande-Bretagne* ». « Les membres de la famille royale britannique, occupés à tenter de réinventer et de 'moderniser' la monarchie, sont en proie à des problèmes et des scandales dans leur propre vie. […] Environ 70 pour cent des Britanniques sont favorables à la reine, mais seulement 45 pour cent sont favorables à Charles (et seulement 25 pour cent des personnes âgées de 20 à 30 ans). Dans quelle mesure sa succession au trône accélérerait-elle le mouvement de sécession en Australie, au Canada et ailleurs ? »

M. Flurry a écrit que : « La Jamaïque pourrait être la prochaine nation à rejeter la monarchie. » La dernière visite royale suggère que cela pourrait arriver plus tôt que tard. Le Belize et les Bahamas pourraient également suivre le mouvement. Si les trois deviennent des républiques en même temps, cela pourrait provoquer l'effondrement du « château de cartes » du Commonwealth, incitant d'autres pays—« le Canada, l'Australie et ailleurs »—à rejeter la monarchie.

Cela soulève la question : Comment l'une des institutions les plus influentes de toute l'histoire de la Terre s'est-elle résignée à devenir de plus en plus insignifiante dans le monde ? Il y a une raison sous-jacente plus profonde au déclin de la monarchie que la plupart des gens ne le réalisent.

« Vous devez comprendre ce trône et pourquoi les événements récents qui l'entourent sont si importants », écrivait M. Flurry. « Il existe une raison cachée pour laquelle l'Australie et d'autres nations envisagent de rejeter leurs derniers liens avec la monarchie britannique. Quand vous savez cela, vous réalisez ce qu'ils rejettent vraiment. »

Découvrez cette raison en lisant « *Menacer la couronne qui lie la Grande-Bretagne* ». Veuillez également lire « *La véritable raison pour laquelle nos statues sont attaquées* » pour apprendre la vérité sur l'histoire de la Grande-Bretagne par rapport à l'esclavage.

Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de

Les Anglo-Saxons selon la prophétie

maintenant en cliqua